

14 Mai 2013

Eugène Boudin

Au Musée Jacquemart-André



Concert au Casino de Deauville Boudin 1865



Après la visite de l'exposition, Nine, Nelly, Stéphanie, Danielle, Guy, Christine B, Pierre L, Pierre P-J, Jeannine, Sabine, Enissa se sont retrouvés dans le superbe café du musée.

Bien qu'il n'ait guère figuré dans le groupe des impressionnistes-hormis lors de la première exposition de 1874 chez Nadar, avec Monet, Cézanne, Morisot ou Renoir-, Eugène Boudin est bien l'un des compagnons de l'air, des effets d'eau, des lumières et des saisons. Voilà ce que vient révéler avec éclat la rétrospective (peintures, pastels et aquarelles) du musée Jacquemart-André consacrée au tendre peintre des champs et des grèves, qui nous entraîne de sa Normandie havraise aux côtes bretonnes, en passant par le Sud et Venise.



Pêcheuses sur la plage

Œil espiègle saisissant par touches vives et rapides les élégantes des bords de mer ou chroniqueur patient des ciels tendres selon le principe novateur des suites, notamment de paysages marins, Boudin se révèle un généreux et intuitif initiateur de la modernité picturale.



Lecture sur la plage 1869



Plage aux environs de Trouville 1864

Costumes de plage « Rien n'est plus vivement senti ni rendu d'une façon plus pittoresque ; et puis, c'est original, Boudin est le seul qui traite ainsi la marine ou le paysage de mer ». « Genre qui consiste à peindre avec la plage tout ce beau monde exotique que la haute vie rassemble l'été dans nos villes d'eaux ». (J.-A. Castagnary)

Fête dans le port de Honfleur



La place de l'église à Abbeville



La beauté de ses ciels, lui permettront de connaître un début de gloire vers les années 1861.

Venise Le quai des Esclavons



Coup de vent devant Frascati



Photos internet

Mise en page Jeannine